

Le tourisme de l'Espace : ce nouveau jouet



Jadis, les voyages en avion étaient réservés à une élite richissime et des cadres d'entreprises. Il y a quelques années, l'arrivée des compagnies à bas coûts a ouvert ce luxe à la classe moyenne et moins aisée de notre société.

Dans certains pays, comme la Suisse, les pays nordiques ou les USA, le transport aérien est devenu une commodité aussi accessible qu'une pizza.

Sous l'impulsion d'entrepreneurs milliardaires, de nouveaux vaisseaux vont permettre à la classe supérieure de retrouver un luxe exclusif. Le tourisme de l'espace est d'abord une histoire d'argent.

La guerre froide entre la Russie et les USA avait permis l'émergence de la conquête spatiale. Les coûts et les défis technologiques ne pouvaient être surmontés que par les Etats.

Aujourd'hui, les compagnies privées des richissimes Richard Branson, [Virgin Galactic](#), Elon Musk,

[SpaceX](#)

ou le patron d'Amazon, Jeff Bezos,

[Blue Origin](#)

, se concurrencent pour créer ce nouveau marché réservé à des portefeuilles très garnis. Il faudra compter plus de 250'000\$ pour un voyage de 2h30 afin d'observer notre planète en état

d'apesanteur.

250'000 lt de carburants pour 2h30 de vol

Alors que les Branson ou Musk génèrent une partie de leurs revenus dans la lutte contre le changement climatique, à l'opposé le tourisme spatial englouti des quantités gargantuesques de pétrole. Schizophrénie ou green washing ?

L'envoi d'un vaisseau dans les hautes couches nécessite entre 150'000 et 250'000 litres de carburants. Ce voyage de 2h30 minutes annonce une moyenne de 100'000 kg/CO2 par passager ! Dans le monde, aucune machinerie n'est plus proluxe pour émettre autant de polluants en un laps de temps aussi court.

On peut se poser la question de l'utilité, de la pérennité et de la justesse de ce nouveau concept dans les années à venir d'autant que les quantités mondiales de pétrole à disposition tendent au déclin.

La solution [SolarStratos](#) , de l'aventurier Suisse Raphaël Domjan, de joindre la stratosphère avec des moteurs électriques semble faire bien plus de sens tant sur le plan énergétique, financier et éthique.

Ménager son égo et ses vols

En avion, le Suisse voyage deux fois plus que la moyenne européenne avec 2'000 km par année. Selon les statistiques, ce sont les 18-24 ans qui volent le plus, suivis de près par les 25-44 ans.

Si les vols dans l'espace pourraient rendre obsolète et ridicule (si ce n'est déjà pas le cas) les photos partagées sur Facebook, Twitter ou Snapshat d'une pizza servie lors d'un weekend à Barcelone, peut-être que nous ne serions plus obligés de parcourir le monde pour nourrir notre égo.

Tiens, SpaceX vient d'annoncer une réduction de sa voilure et licencié 600 de ses 6'000 employés.

Pendant ce temps dans son hangar, Raphaël Domjan, s'approche, en silence, des étoiles.

{youtube}R2x02n-o64|400|300|0{/youtube}La course au tourisme spacial

{rokcomments}